

## Journée suisse de l'épilepsie



Dans le cadre de la journée nationale sur l'épilepsie s'est tenue le samedi 4 octobre une conférence publique, animée par Nahum Frenck, pédiatre, dans l'enceinte des hôpitaux universitaires de Genève. Le thème choisi cette année par la Ligue Suisse contre l'Épilepsie était «Epilepsie de l'Enfant et de l'Adolescent». C'est donc sur cette problématique que les orateurs se sont succédés pour aborder et faire partager leurs connaissances et expériences personnelles.

### Adolescents

Marianne Caflish, chargée de la consultation pour adolescents à l'hôpital des enfants à Genève, a rappelé avec justesse le caractère chronique de la maladie épileptique et ses répercussions potentielles dans la période délicate de l'adolescence. L'interférence des crises dans la vie quotidienne, y compris intime, les effets secondaires des médicaments pouvant modifier

l'apparence physique, les limites imposées par la maladie sont autant de points pouvant contribuer à une baisse de l'estime de soi et fragiliser l'adolescent dans son parcours de vie. C'est donc sur ces aspects que le thérapeute doit agir en favorisant l'intégration, empêcher la stigmatisation, faire appel aux liens familiaux...

Caroline Ménache-Starobinski, neuropédiatre, a approfondi la relation adolescence et médicaments. L'adolescence, période de modification du mode vie, de prise de conscience de l'image corporelle peut rendre difficile l'acceptation d'une médication qui peut se révéler fastidieuse, d'autant plus si des effets indésirables apparaissent (prise de poids, chute des cheveux). Il y donc nécessité que l'adolescent et son entourage aient une bonne compréhension de la maladie épileptique. L'éducation, le dialogue, une prise en charge individuelle, un choix judicieux des médicaments s'imposent donc pour favoriser une compliance adéquate et assurer un vécu optimal de l'épilepsie.

### Classification

L'épilepsie est une maladie regroupant un grand nombre d'entités, dont certaines débutent à l'enfance. C'est dans un but de clarification que Fabienne Piccard, épiléptologue, a rappelé de façon synthétique la classification des épilepsies. Certaines épilepsies peuvent être dues à des lésions cérébrales et en général «ne guérissent pas», alors que d'autres, dites idiopathiques sont liées à des facteurs génétiques, et sont fréquemment âge-dépendants. C'est ainsi qu'il existe des syndrome épi-

leptiques de l'enfance qui disparaissent à la puberté, alors que d'autres sont spécifiques de l'adolescence. Un certain nombre de ces épilepsies ne nécessitent pas forcément une approche médicamenteuse, et une guérison spontanée peut être escomptée avec la croissance en rapport avec des stades de maturation cérébrale. D'autres épilepsies apparues dans l'enfance ou l'adolescence persisteront à l'âge adulte.

### Photosensibilité

C'est avec humour que Stephen Perrig, neurologue, a apporté son éclairage sur le rôle de la télévision et des jeux vidéo, question qui revient fréquemment dans la bouche de parents d'enfants ou adolescents épileptiques. Il existe en effet des épilepsies, souvent idiopathiques, prédominant autour la puberté, qui comportent une photosensibilité. Dans cette situation, chez des individus prédisposés, des crises dites réflexes peuvent être déclenchées à la vision de certains stimuli visuels (stroboscope, écran de télévision, alternance de couleurs et de figures dans des dessins animés ou jeux vidéos). La photosensibilité peut être recherchée en laboratoire EEG et, si présente, des précautions simples proposées aux patients. Parmi ces mesures, on peut citer l'éloignement suffisant de l'écran, l'atmosphère lumineuse. Les écrans plats restent encore une solution onéreuse.

### Sexualité

Virginie Chaves-Visher, neuropédiatre, a abordé devant l'auditoire attentif le thème difficile de la sexualité, de la contraception

et de la grossesse chez les adolescentes et jeunes adultes épileptiques, y compris ceux avec IMC qui souffrent souvent d'une épilepsie associée.

Il est faux de croire que l'épilepsie diminue la fertilité et un contraceptif doit être prescrit au besoin. Du fait de l'interaction de certains contraceptifs oraux avec des anti-épileptiques, une collaboration étroite doit se faire entre le gynécologue et le neurologue pour choisir les médications les plus appropriées. La grossesse est liée à un risque accru de crises pouvant entraîner rarement des naissances prématurées. De plus, nombre d'antiépileptiques sont tératogènes, associés à des malformations mineures ou majeures, risque augmenté par les polythérapies. Une information adéquate des médecins à la patiente sur le plan obstétrical et neurologique, un suivi régulier, la prise d'acide folique à titre préventif sont donc recommandées.

### Traitement chirurgical

Le traitement de l'épilepsie ne comporte pas uniquement des médicaments. Dans un bon nombre de cas, il faut envisager une approche chirurgicale qui devient une option importante notamment à l'âge pédiatrique lorsque l'épilepsie s'avère difficile à contrôler ou lorsque qu'elle se répercute sur le développement de l'enfant. C'est avec le désir de «démystifier» la chirurgie de l'épilepsie, que Jean-Guy Villemure, neurochirurgien et Margitta Seeck de l'unité d'évaluation préchirurgicale de l'épilepsie aux HUG ont fait un tour d'horizon des possibilités et des indications à une chirurgie de l'épilepsie. Avant toute

sanction chirurgicale, le patient enfant ou adulte doit se soumettre à une évaluation préchirurgicale comprenant une série d'examen visant à mieux préciser le type d'épilepsie, son origine, son accessibilité à une sanction chirurgicale. Alors que jusqu'à récemment, c'était surtout le caractère réfractaire des crises qui conduisaient à envisager une indication chirurgicale, c'est à présent aussi l'impact fonctionnel de l'épilepsie au travers de la multiplicité des crises chez un adulte qui rendent l'intégration sociale précaire (aspects psychosociaux) ou la répercussion néfaste sur le développement cognitif d'un enfant, qui peuvent et doivent motiver une approche chirurgicale précoce. J.-G. Villemure estime qu'au cours des prochaines années, de plus en plus d'enfants bénéficieront d'une chirurgie de l'épilepsie et qu'il est important de considérer cette approche dans certaines situations comme «le traitement de choix et non de dernier recours». Faisant suite à cette présentation, c'est Mandy, fillette ayant bénéficié d'une opération chirurgicale pour son épilepsie, qui a témoigné de son expérience personnelle, avec sensibilité et émotion. Pour clore les exposés des professionnels, Christian Hillion, neurologue, a exposé des aspects plus pratiques de vie quotidienne chez les patients épileptiques à savoir l'exercice des sport, la conduite automobile et l'orientation professionnelle.

La participation de l'assistance nombreuse, les questions souvent pertinentes qui ont suivi chaque exposé ont révélé l'intérêt du public pour une maladie encore méconnue, mais pourtant répandue à tous les âges de la vie.

Joel Fluss, Genève